

Gottmann, Jean. *Les marchés des matières premières*. Paris, A. Colin, 1957. 435 pp.

Pierre Camu

Volume 2, Number 3, 1957

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/020077ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/020077ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Camu, P. (1957). Review of [Gottmann, Jean. *Les marchés des matières premières*. Paris, A. Colin, 1957. 435 pp.] *Cahiers de géographie du Québec*, 2(3), 163–164. <https://doi.org/10.7202/020077ar>

COMPTES RENDUS BIBLIOGRAPHIQUES

GRIAULE, Marcel. **Méthode de l'ethnographie.** Ouvrage posthume publié par les soins de Geneviève Calame-Griaule. Publications de la Faculté des Lettres de Paris, Presses universitaires de France, 1957. 108 pp. Figures, photos. 23cm.

Cet important ouvrage est une partie du cours que professait le regretté Marcel Griaule à l'Institut de géographie de l'université de Paris, dans le cadre du certificat d'ethnologie. Homme de très vaste expérience et très érudit, Marcel Griaule abordait cependant le travail scientifique avec la plus grande humilité. Ce livre, fruit d'innombrables enquêtes sur le terrain, rendra service aux géographes. Les techniques d'enquête de l'ethnologue s'apparentent en effet à celles du géographe et nous aurions tort de ne pas en faire notre profit.

Après avoir discuté des problèmes complexes que pose l'organisation d'une équipe de recherche, l'auteur expose l'observation proprement dite des faits. C'est la partie la plus considérable de l'ouvrage. Viennent ensuite les problèmes d'enregistrement graphique, photographique, cinématographique puis sonore suivis de pages très sûres à propos de la critique des sources et des faits. Un dernier chapitre, trop bref, est consacré à l'exploitation des documents par le chercheur.

À travers tout l'ouvrage, on trouve de nombreux exemples. Un grand nombre sont pris chez les Dogons d'Afrique occidentale que Monsieur Griaule avait étudiés pendant de nombreuses années et sur lesquels il a publié d'excellents livres et articles de revues.

Fernand GRENIER

GOTTMANN, Jean. **Les marchés des matières premières.** Paris, A. Colin, 1957. 435 pp.

Tous les livres de géographie économique traitent des matières premières, mais tous les livres ne traitent pas des marchés des matières premières.

Dans cette nouvelle étude, M. Jean Gottmann appuie d'une façon particulière sur les marchés qu'il définit en ces termes : « des entités géographiques et juridiques à la fois dont l'enchaînement organise la circulation des matières premières dans le monde et gouverne les réseaux d'accès à la production comme à la consommation. » Il consacre deux chapitres spécialement aux marchés des matières premières, le deuxième sur la géographie élémentaire des marchés et le dernier, lorsqu'il tire des leçons d'une étude des marchés. Dans les autres chapitres il passe en revue les groupes classiques de matières premières, celui des grandes denrées alimentaires, celui des fibres textiles, celui des oléagineux, caoutchouc et bois, celui du charbon et du pétrole, celui des perspectives nouvelles du ravitaillement en énergie, celui des métaux complémentaires de l'acier et celui des métaux non ferreux.

Un chapitre à notre avis semblerait dépasser le cadre de l'étude, c'est celui sur les grands marchés sidérurgiques. On se demanderait si, en reliant aussi étroitement une matière dite « première » comme le minerai de fer à une production industrielle aussi avancée que l'acier, on ne lit pas plutôt un exposé de géographie industrielle. Reportons-nous à sa définition d'une matière première : celle qui est destinée à la consommation après transformation. Il s'agit donc de « tout produit n'ayant pas encore subi un stade final de manufacture ». Et voilà la clef. L'acier a subi un stade final de transformation *per se* mais c'est dans l'application de l'acier à une multitude d'usages que le minerai de fer atteint vraiment la transformation complète et cesse d'être une matière première.

L'auteur provoque ainsi souvent son lecteur, mais lui donne rarement raison. Il s'appuie sur des données statistiques précises et contrôle les faits rigoureusement afin de donner des « idées aidant à une meilleure compréhension du processus permanent de la répartition des denrées et de la richesse dans le monde ».

Nous regrettons l'absence totale de cartes et graphiques et le trop petit nombre de tableaux dans un livre excellent.

Pierre CAMU

CHAPIN, F. Stuart Jr., **Urban land use planning**. New York, Harper & Brothers, 1957. xv + 397 pp., ill.

L'auteur se propose ici un double objectif : d'une part, repérer et ordonner les matériaux théoriques susceptibles de guider le travail d'aménagement urbain et, d'autre part, exposer les techniques d'analyse auxquelles ont recours chercheurs et urbanistes dans l'élaboration des plans de développement des villes.

La première partie de l'ouvrage se présente comme une recherche des fondements théoriques de l'aménagement de l'espace urbain. Chapin examine à ce propos les principales tentatives théoriques (celles de Burgess, McKenzie, Firey, Hoyt, Harris et Ullman, etc.), centrées ou bien sur l'explication économique ou bien sur l'explication sociologique. Son souci est de marquer — à l'intention du praticien, comme il le souligne — la place respective des facteurs d'ordre économique et des facteurs d'ordre sociologique dans la constitution du paysage urbain. L'urbaniste doit tenir compte à la fois des deux catégories de facteurs, mais aussi d'une troisième exigence : son plan doit se concilier avec « l'intérêt public ».

Chapin considère son exposé comme un premier pas vers ce qu'il appelle nettement de ses vœux : une théorie de l'aménagement de l'espace urbain. Il révèle ainsi son ambition : « Pour en arriver à l'élaboration d'un cadre théorique susceptible de guider le travail de l'urbaniste, il peut être indiqué de commencer par une synthèse des travaux disponibles et par une mise en ordre de concepts empruntés aux diverses disciplines « pures » qui intéressent, à quelque titre, l'urbaniste » (p. 5). Projet sans doute légitime, mais qui suppose dissipée l'équivoque fondamentale qui caractérise la perspective de l'auteur dans cette première partie de l'ouvrage. Il tente, en effet, de construire un modèle intégrant les divers facteurs dont doit tenir compte l'urbaniste, mais sa perspective n'est pas la même selon qu'il s'agit des facteurs économiques et sociologiques ou selon qu'il s'agit de « l'intérêt public ». Dans le premier cas, il résume les tentatives d'explication proposées par divers chercheurs, tandis que, dans le second cas, il veut montrer en quel sens l'urbaniste doit se préoccuper, dans l'application, de « l'intérêt public ».

Il y a là, à notre sens, juxtaposition de deux types de modèles, irréductibles l'un à l'autre, un « modèle d'application » et un « modèle d'explication ». Il est bien évident qu'on ne peut réussir à intégrer en un seul modèle cohérent ces deux types de modèles. Ou bien ce serait attendre de la science des enseignements immédiatement traductibles en politiques. La nécessité s'impose d'une doctrine de l'urbanisme ; elle présuppose, pour une large part, une théorie de l'aménagement urbain, mais elle ne se confond pas avec cette dernière.

L'ouvrage se recommande toutefois par la présentation claire qu'on y trouve de nombreuses techniques utilisées dans les recherches préparatoires à la mise au point d'un plan directeur d'urbanisme : techniques de l'étude économique, de l'étude de l'emploi et de la main-d'œuvre, de l'analyse démographique, de l'étude de l'utilisation du sol, etc. La seconde partie du livre, la plus longue, est ainsi consacrée aux techniques de recherche. Enfin, une troisième partie décrit le processus lui-même de mise au point du plan destiné à régir l'utilisation de l'espace urbain.

Le livre tient son originalité et sa richesse tout particulièrement de ces deux dernières parties. Il constitue par là un instrument de travail dont pourront tirer grand profit l'urbaniste et les chercheurs appelés à collaborer à son œuvre.

Yves MARTIN

SPELT, J. **The urban development in South Central Ontario**. Utrecht, 1955. 241 pp. Thèse de doctorat en géographie.

Les études de géographie urbaine ne sont pas tellement nombreuses au Canada. La bibliographie préparée par la Division de la géographie d'Ottawa sur les études de villes nous indique un grand nombre de titres, mais si on y regarde de près, on s'aperçoit que les études vrai-